

puifqu'elle n'en a fait aucune de retirer les Troupes de la Sicile & de la Sardaigne ; ce qui devoit fervir de Préliminaire. Mais ces raisons quelques plaufibles qu'elles paroiffent , ne font pas du goût des Puiffances Alliées qui ne fe font nullement engagées de donner cette fatisfaction à l'Efpagne avant la tenuë du Congrès , où elles ont renvoyé la difcuffion de ces prétentions ; & c'eft ce qui femble causer l'embaras , & faire traîner les chofes en longueur. Le Colonel Staphope a été envoyé à la Cour de *Madrid* de la part de l'Angleterre , & le Marquis de Maulevrier Langeron de la part de S. M. T. C. pour trouver les moyens d'ajuster à l'amiable ces Articles. On assure même que le Comte de Peterboroug qui est en Italie , est attendu inceffamment pour y porter de nouvelles propositions de Sa M. Britannique ; que l'Efpagne s'est déjà relâché jusqu'à offrir un équivalent en argent ou autrement pour *Gibraltar* , & que les Ministres chargez de cette Negociation se donnent de grands mouvemens pour la terminer avec succès. Quoi qu'il en foit l'Efpagne paroît toujours perfister dans la resolution de ne point faire partir ses Plenipotentiaires que cette affaire ne foit réglée de façon ou d'autre. Tel est l'état où font actuellement les chofes , & ce qui paroît principalement retarder la tenuë d'un Congrès que toute l'Europe attend avec impatience.

III. Mr. Patigno a été dépoüillé de sa Charge de Surintendant de la Marine , & cet Emploi a été donné à Mr. Sardin , qui